

CHÉDOZEAU Louis Marie Joseph

Etat-Civil :

Né le 2 février 1893 à Vicq sur Gartempe au bourg.

Parents : **Eugène Hilaire CHÉDOZEAU**, domestique et **Marie Adélaïde BOIREAU**.

Au recensement de 1911, cultivateur, habite chez ses parents à la Berthommière.

Fratie :

Jean Marie Joseph CHÉDOZEAU(1886-1886)

Marie Louise Adélaïde CHÉDOZEAU(1887-)

Registre Matricule :

Louis Marie Joseph CHÉDOZEAU est de la classe 1913 et porte le numéro matricule 181 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession d'agriculteur et résidant à Vicq sur Gartempe

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 26 novembre 1913 et soldat de 2^{ème} classe.

Dirigé sur le 153^{ème} Régiment d'Infanterie.

Proposé pour changement d'arme (artillerie lourde) par la commission de réforme de Montpellier du 29 septembre 1916, pour œdème du pied (blessure de guerre).

Passé dans la réserve de l'armée active le 1er octobre 1916.

Passé au 116^{ème} Régiment d'Artillerie lourde le 16 octobre 1916.

Passé au 62^{ème} Régiment d'Artillerie le 23 avril 1917.

Passé au 63^{ème} Régiment d'Artillerie le 1er octobre 1917.

Classé service auxiliaire par la commission de réforme d'Amiens du 11 décembre 1917 pour œdème chronique de la jambe gauche, suite de phlébite.

Envoyé en congé illimité de démobilisation à Vicq le 30 septembre 1920 par le 32^{ème} Régiment d'Infanterie

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne :

Aux armées : Du 2 août 1914 au 3 octobre 1914.

A l'intérieur : Du 4 octobre 1914 au 3 octobre 1915.

A l'intérieur : Du 4 octobre 1915 au 11 mai 1917.

Aux armées : Du 12 mai 1917 au 23 mars 1919.

A l'intérieur : Du 24 mars 1919 au 23 octobre 1919.

Blessures, Citations, Décorations, etc :

Blessé le 3 octobre 1914 à Fonquevillers (Pas de Calais)

« Plaie cuisse droite par éclat d'obus » Fièvre typhoïde. Phlébite consécutive.

Extrait de l'historique du 153^{ème} R.I.



Les 26 et 27 septembre (1914), le 153^{ème}, après avoir repris l'offensive, repousse toutes les attaques déclenchées dans la région de Liaucourt ; le 3 octobre il est transporté dans un autre secteur ; fatigué, meurtri, il trouve encore dans son moral élevé, l'ardeur nécessaire pour reprendre le village de Fontaine-les-Capy, puis, le 5 octobre, celui de Gomécourt, où il s'organise. A partir du 8, il reçoit la mission de garder le secteur de Fonqueviller-Hébuterne, où il se maintient malgré les tentatives ennemies.